



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 Automne 2015

Chers amis membres des AA

Amorçons cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

LA VICTOIRE PAR LA DÉFAITE

« Seule la défaite totale peut nous permettre de nous engager sur la voie de la liberté et de la force. L'aveu de notre impuissance se transforme en de solides fondations sur lesquelles nous pouvons construire une vie heureuse et utile. »

– *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, p. 23

'VIVRE LA SOLUTION'

« Bonjour, je m'appelle Leverster et je suis alcoolique. Le fait d'être membre des AA m'a beaucoup apporté. Je n'avais jamais compris à quel point j'étais devenu mûr avant de ne plus pouvoir assister à des réunions des AA. Bien que nous n'ayons pas de réunions des AA ici, j'ai de bons souvenirs de notre groupe des AA "Vivre les solutions". Les histoires que nous nous racontions, et les bienfaits que nous retirions du simple fait d'être prêts à écouter. J'ai senti que ma vie changeait. Je peux dire que l'alcoolisme est une chose, mais que vivre la solution en est une autre. Je crois qu'il ne faut jamais tenir les AA pour acquis. L'aide est présente et si vous le souhaitez, le rétablissement suivra de près. Je veux personnellement remercier les AA de m'avoir rendu la vie. Sans vos histoires et vos encouragements, je serais encore enlisé dans la confusion la plus totale en croyant que ma vie est bonne. Mes sincères remerciements à vous, mes frères AA "vivent vraiment la solution". » – **Leverster, Territoire du Sud-ouest**

'LIBÉRÉ DE L'ESCLAVAGE'

« Je suis vraiment renversé par les personnes que nous devenons quand nous confions notre volonté aux soins de Dieu tel que nous le concevons. J'ai laissé les AA et la grâce de Dieu ; j'étais abstinente depuis 3 ans et demi quand j'ai pensé que je pouvais vivre par mes propres moyens. J'ai découvert que la camaraderie et les amitiés que j'ai quittées sont vraiment importantes et je regrette d'avoir quitté une vie qui valait la peine d'être vécue. Chaque jour, je prie pour connaître la volonté de Dieu et pour être libéré de l'esclavage. Bien qu'emprisonné je m'estime privilégié. Mon expérience vaut la peine d'être partagée avec l'alcoolique qui souffre encore. Ma vie vaut la peine d'être vécue et elle me donne un rassurant sentiment

de liberté. Merci d'être là pour moi. » – **Dean M., Territoire du Pacifique**

« Aujourd'hui j'ai 31 ans, deux fois divorcé, cinq enfants et encore une fois dans une cellule de prison. J'ai commencé à boire à 12 ans. À 17 ans, saoul, je me suis battu. Un ami de mon père était policier. Il m'a montré les photos du gars qui avait été battu. J'en ai pleuré, je me suis senti mal et je me suis livré aux autorités à la prison du comté. On m'a mis en libération conditionnelle et j'ai repris ma liberté. Moins d'un an plus tard, j'ai été condamné à cinq ans pour une autre faute. On m'a aussi condamné à 13 mois pour coups et blessures. J'étais saoul et j'ai pensé que ce serait amusant de donner une raclée à quelques personnes dans un stationnement. Aujourd'hui, je suis en cellule. J'ai reçu une lettre des AA de New York avec un exemplaire du livre *Réflexions quotidiennes* et des brochures sur le programme. Je suis abstinente depuis trois mois. » – **Andy P., Territoire de l'Ouest central**

'LES AA NE M'ONT PAS SAUVÉ LA VIE, ILS M'EN ONT DONNÉ UNE'

« Quand je me suis levé dans une réunion pour dire "Mon nom est Brooks et je suis alcoolique", j'ai compris que je disais la vérité pour la première fois de ma vie. La vie ne vient pas avec un manuel d'instructions et je suis convaincu que c'est notre expérience qui fait de nous ce que nous sommes. Je suis très engagé chez les AA ici en prison. Il y a 1 000 détenus et malheureusement seulement 20 à suivre le programme. Parfois, c'est difficile. Je suis le programme des AA depuis 30 mois. Au fond de moi, je sais que je réussirai cette fois. Les AA ne m'ont pas sauvé la vie, ils m'en ont donné une ! Je suis psychologiquement équilibré et je suis de bon conseil. Mon jugement s'appuie sur une bonne expérience et je suis patient. C'est la première fois qu'une telle chose se produit dans ma vie. Je suis reconnaissant aux AA de m'avoir fait la preuve que la seule chose à laquelle je tenais vraiment, celle qui me permettait de passer la journée, était en réalité la chose qui empoisonnait ma vie et mon état misérable. Je suis vraiment une bonne personne, abstinente, saine et respectable. Je veux les choses simples de la vie. Même si j'ai perdu tout ce qu'un homme peut perdre et que je suis en prison, j'ai trouvé le vrai bonheur, un jour à la vie. Merci mon Dieu ! » – **Brook F., Territoire du Sud-est**

'LE PROGRÈS ET NON LA PERFECTION'

« Étendu dans ma couchette, je pense toujours au mal que j'ai fait. Je comprends que mes problèmes ont été causés par les choix que j'ai faits durant ma vie agitée. Dieu sait que toutes les chances étaient de mon côté d'éviter d'aller en prison et en maison de transition. J'ai plutôt refusé d'être responsable et de demander conseil, j'ai refusé d'agir comme il faut et j'ai fait mauvais choix sur mauvais choix jusqu'à ce qu'on me retire le droit de faire des choix. Depuis le 1er décembre 2011, je n'ai plus le droit d'aller où que ce soit ou de faire quoi que ce soit sans demander la permission. À mon arrivée en prison, j'ai tenté de convaincre les autres que ce n'était pas de ma faute, j'ai tenté de réduire ma responsabilité et de rejeter le blâme sur les autres. J'ai même tenté de justifier mes actions. J'ai finalement compris que Dieu pourrait faire pour moi ce que je ne pouvais pas faire pour moi-même. Je n'ai jamais pensé

qu'un jour je chercherais Dieu. J'ai toujours cru que j'étais en contrôle. Mais, depuis que j'ai entrepris de m'améliorer par le Mouvement des Alcooliques anonymes, je deviens meilleur. Je dois me souvenir que je cherche le progrès spirituel et jamais la perfection spirituelle, il me reste beaucoup de chemin à parcourir. Aujourd'hui, j'ajoute des gens dans ma vie pour me guider pour devenir un membre en santé et productif de la société. » – **David L., Territoire de l'Est central**

« Je m'appelle Justin et je suis alcoolique. J'ai déjà été un membre actif des AA. J'étais membre du comité de l'IP, je faisais mes Étapes et je suivais le mode de vie des AA. Un jour, j'ai eu une peine d'amour et je ne pouvais plus vivre avec les émotions que cela suscitait en moi. J'ai pensé que je pourrais régler cela en buvant. Alors j'ai bu, encore et encore. Je n'ai pu revenir chez les AA. J'ai rejeté tout ce que Dieu m'avait offert. Mes regrets me tenaient éloigné de mes amis AA. Me voici de retour derrière les murs. La vie est meilleure que ce qu'elle a déjà été, mais pas aussi bonne que j'aimerais. » – **Justin C., Territoire du Sud-est**

« À vingt-deux ans, je buvais un vingt-six onces de whiskey par jour. J'entre chez les AA et j'en sors depuis 1985. J'ai passé plus de temps en dehors que chez les AA. Quand je ne suis pas en prison, je fréquente le groupe Triangle au Texas. En 2000, après ma troisième condamnation pour conduite en état d'ivresse, j'ai été condamnée à dix ans de prison. Heureusement, je n'ai blessé personne sauf moi, Dieu merci ! En 2006, on a aboli la libération conditionnelle et j'ai été condamnée à dix ans de plus. Depuis, j'ai découvert que j'en étais au troisième stade d'une cirrhose. Je me suis retrouvée huit fois en traitement. Merci de me laisser partager. » – **Mary Lee L., Territoire du Sud-ouest**

LES DOUZE ÉTAPES

« Je suis en prison par ce que j'ai bu et eu une altercation avec la police. Je n'ai jamais pensé que j'avais un problème. J'ai découvert les AA le lendemain de mon arrivée en prison. J'avais déjà assisté à des réunions, mais, à l'époque, elles ne m'apportaient rien. J'ai donc cessé d'y aller. Je n'ai jamais aimé les AA et je n'en ai jamais rien retiré – dans mon cas, cela ne fonctionnait pas. Ce n'est qu'au moment de la présente condamnation que j'ai commencé à assister à des réunions et à découvrir que j'avais bien un problème. Aujourd'hui, je peux dire que les AA sont mon mode de vie. Depuis que j'y vais, j'ai découvert des choses à mon sujet que je n'avais jamais soupçonné ou que j'avais ignoré. J'assiste à des réunions dès que je peux. J'aime bien ma nouvelle vie même là où je suis. Je me suis trouvé un parrain et je fais les Douze Étapes. J'y vais lentement, j'en suis présentement à la Quatrième. Pas question de lâcher ! Les AA m'ont tellement appris ; sans les AA, je ne serais probablement plus vivant. Je suis privilégié d'avoir eu une seconde chance de vivre au maximum, abstinent et libre. » – **Randy K., Territoire du Pacifique**

LE GROS LIVRE

« C'est vraiment une aventure qui m'a sauvé la vie. Je sais que je suis une des chanceuses qui a pu se rendre dans les salles des AA avant qu'il ne soit trop tard. Le Gros Livre est le meilleur livre que je n'ai jamais lu. Les promesses commencent à se réaliser dans ma vie. Ma marraine est une partie essentielle de mon programme ; c'est la première personne qui m'a donné de son temps et de son attention sans rien demander en retour. J'ai toujours dit que si ma maison prend en feu, mon Gros Livre sera la première chose que je sauverai. Je suis très reconnaissant du temps et de la patience des gens autour de moi. J'ai toujours dit qu'il faudrait une armée entière pour me rendre abstinent et les AA ont réussi là où tous les autres ont échoué. Merci à vous, les Alcooliques anonymes pour votre patience et pour n'avoir jamais jeté l'éponge dans mon cas ; je vous serai toujours reconnaissante. Je vais rendre ce qu'on m'a donné si gratuitement. » – **Tamera N., Territoire du Pacifique**

'JE PEUX ÊTRE RECONNAISSANT...'

« J'ai découvert les AA en Californie quand je suis entré en rétablissement le 5 juin 2013. Les AA ont été ma vie pendant 1,5 année et les choses allaient vraiment bien. J'avais une cause en suspens qui m'a envoyé en prison alors que j'étais abstinent. J'ai été condamné à 15 mois. Depuis que je suis enfermé ici, j'ai délaissé les AA et j'ai passé sept mois de ma détention en isolement cellulaire. Chaque jour, je lisais le Gros Livre, je priais et je lisais les Réflexions quotidiennes ; cela me donnait l'impression d'être de retour en Californie à mes réunions. Même si j'ai fait quelques rechutes depuis 2013, ma vie est bien meilleure aujourd'hui et cela, je le dois aux AA. J'ai perdu des amis, de petites amies et j'ai été emprisonné, mais le Mouvement a toujours été là pour moi. Je suis reconnaissant aux AA et j'ai hâte d'y retourner. Merci d'être là. Je voulais juste vous dire que je suis reconnaissant, même si je suis en prison. » – **Wes M., Territoire de l'Est central**

« Je suis alcoolique depuis assez longtemps et les AA ont été une partie merveilleuse de ma vie. Je compte plusieurs amis dans le Mouvement. Ma vie s'est vraiment améliorée. J'ai retrouvé la garde de mes deux enfants, une belle maison, un bon emploi et de bonnes relations familiales. Tout allait bien. Soudain, en novembre 2013, j'ai pris un verre ! C'était reparti pour finalement se terminer le 21 août 2014 quand j'ai été arrêté pour m'être battu. J'étais membre des AA depuis si longtemps que je savais exactement ce que je devais faire. Je me suis remis au Gros Livre et aux réunions. Il y a quelques années, mon fils, ma fille et moi revenions d'une réunion. Mon fils a dit : "Pourquoi devons-nous venir ici ?" Sans hésiter, ma fille a répondu "Parce que ces réunions aident papa à mieux s'occuper de nous !" Même à six ou sept ans, ma fille reconnaissait l'importance des AA et de cela je suis reconnaissant. » – **Brad S., Territoire du Sud-est**

'LA BONNE VOIE'

« Les mots peuvent à peine exprimer le choc, l'étonnement, la joie, la reconnaissance et la très grande appréciation que je ressens en ce moment. Tu parles d'une bénédiction, cela dépasse la simple réponse à une prière où être orienté dans la bonne direction. Merci à vous tous qui donnez aux Alcooliques anonymes. Je prie pour vous tous, cœurs généreux. Ces petits prélèvements, comme vous dites, sont peut-être petits, mais ils sont beaucoup plus que cela ! Je ne crois pas qu'on puisse acheter une guérison, mais qu'on puisse la donner à ces gens qui acceptent qu'il faille changer pour demeurer abstinent. Je suis un autochtone et je crois sincèrement que les bonnes réponses nous sont révélées au bon moment et si, dans notre cœur, nous sommes prêts à recevoir ces réponses et ces outils, je crois que nous sommes sur la bonne voie. Appelez-le un signe, si vous le désirez, car il symbolise la vraie quête. » – **Marc M., Territoire du Sud-ouest**

CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrira peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ».

Nous attendons de vos nouvelles."